

Témoignage : 25 ans du Ciné-Campus de Trois-Rivières Mémoire d'un jeune homme branché

Normand Chabot

Volume 12, numéro 1, octobre–décembre 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34003ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chabot, N. (1992). Témoignage : 25 ans du Ciné-Campus de Trois-Rivières : mémoire d'un jeune homme branché. *Ciné-Bulles*, 12(1), 4–5.

Mémoire d'un jeune homme branché

par Normand Chabot

*« Le 26 septembre 1968, qui aurait cru que la projection de **Exodus**, premier film présenté par CINÉ-CAMPUS, inaugurerait toutes ces années d'une passion partagée : celle du cinéma de qualité, de ses rêves et de son miroir du monde qu'ensemble nous partageons depuis 25 ans ?*

La route qui nous a menés à l'orée de cette 25^e saison, c'est déjà toute une Histoire. Avec ses moments de gloire : visites de grands cinéastes, festivals et rétrospectives, semaines du cinéma québécois. Avec ses difficultés aussi, dont deux qui nous préoccupent encore :

d'une part, l'érosion du nombre de nos membres (conséquence d'une diffusion du cinéma qui privilégie une consommation immédiate dans les grands centres, ne laissant aux régions que l'accès à quelques oeuvres imposées et à la vidéo);

d'autre part, comme en conséquence de la première, une désaffection du nombre des plus jeunes qui, faute d'avoir accès à un cinéma de qualité, finissent, comme en témoignent plusieurs enquêtes, par en soupçonner l'existence même...

Et je ne parle pas ici de cet autre effet pervers d'un cinéma dont la diffusion est maintenant régie par les lois du prêt-à-manger.

La disparition rapide de ces films anciens et récents qu'on

Imaginons que vous soyez né au cœur du Québec, en ville sainte : Cap-de-la-Madeleine, Québec. Que les études secondaires au Séminaire soient exclues sans que vous en sachiez les raisons. Que votre famille déménage à Saint-Louis-de-France ; vous considérez qu'il s'agit d'une campagne. Vous en avez vite marre des camps en bois que vous n'arrivez jamais à terminer comme dans les films. Vous pensez à une autre activité — j'entends autre que les sports dont vous êtes un adepte — à caractère socioculturelle ; on vous a laissé entendre que c'était bien la culture. Vous prenez la voie la plus rapide et donc la plus facile ; vous êtes jeune. Vous vous tapez tous les téléromans, les téléfilms et quelques films au ciné-parc Laviolette. Le métier d'acteur vous séduit, chez les dames surtout. Comme un autre que vous, vous pensez en faire une carrière. La maîtresse de français vous y encourage. Vous obtenez la permission de vos parents de regarder le Ciné-club de Radio-Canada. Vos premiers Bergman, Eisenstein, Carné et Welles.

Depuis votre entrée dans un collège privé, vous songez aux dialogues de Dreyer, Tarkovski et Wajda. Ils vous interpellent. Un professeur de cinéma du Collège vous introduit aux mystères du septième art. Sa passion vous passionne. Il vous parle du Ciné-Campus de Trois-Rivières. La simple possibilité de visionner des films vous remplit, imaginez s'il y avait des classiques. Il mentionne le nom de Léo Cloutier, son président-fondateur. Il avait projeté **Exodus** en 1968 et cela dure depuis. Vous décidez de vous abonner, on vous demande une quinzaine de dollars. Vous vous exécutez sur le champ, mais vous auriez pu le faire ailleurs, il existe plusieurs points de vente dans la région. Votre copine ne possédant pas de téléviseur dans son appartement, elle se réjouit de vous accompagner au Ciné-Campus. Il arrive que des activités post-culinaires nous fassent manquer la première représentation des films à 18 h 30. Qu'im-



Ciné-Campus, Séminaire Saint-Joseph (Photo : Marie-Diane Ranger, A.C.P.Q.)

porte, vous irez à celle de 21 h, sinon à celle de vendredi prochain, ou peut-être samedi en matinée.

Ne perdez pas de vue que vous êtes cinéphile plus que jamais, bien que vous habitiez Trois-Rivières. Ciné-Campus vous envoie littéralement au septième ciel avec ses quelques 150 films par année. Et pas des navets ! Vous retrouvez vos maîtres dans des œuvres encore inédites pour vous et Radio-Canada. Vous rattrapez les nouveautés qui vous avaient échappé lors de leur sortie en salle commerciale ; parfois vous voulez les revoir. Vous portez une attention particulière au cinéma québécois qui demeure peu de temps à l'affiche en région. Vous arrivez à écouter la magnifique bande sonore de votre premier Jancso ; pas de maïs soufflé ni de rire gras inconsidéré. Ciné-Campus respecte le cinéma, ses membres également. Un cercle d'amis se forme et des discussions occupent quelques-unes de vos soirées. Vous vous pensez plus « smat » que les autres. Vous avez lu sur le film qu'on va présenter ce soir : **Orphée** de Cocteau le poète. Vous voulez devancer les commentaires du présentateur ; il vous a donné l'idée d'aller voir par vous-même ce qu'en disent la critique internationale et les théoriciens. Il vous semble qu'il s'appelait Daigle, votre initiateur.

25 ans du Ciné-Campus de Trois-Rivières

Vous devenez graduellement fou de cinéma, de cet art sublime. Vous dévorez tout ce qui y touche. Vous comprenez que vous planez. La carrière de Léo Cloutier vous fait rêver : festival, membre de jury, président de ciné-club, etc. La salle de visionnement restaurée porte maintenant son nom. Le désir de jouer s'éloigne peu à peu, laissant place à celui de critique cinématographique. Entre-temps, vous pensez effectuer des études en cinéma à Montréal. Il vous est aussi facile d'entreprendre ces études après le Ciné-Campus que pour Truffaut de tourner après Renoir. Vous partez. Longtemps.

Vous vous croyez moins « con » à votre retour, car vous revenez de loin. La ville a beaucoup changé. On dit qu'elle s'améliore. Vous semblez le croire. Votre bureau vous informe que Ciné-Campus fête son 25^e anniversaire. Vous n'en revenez tout simplement pas, vous êtes soufflé. Qu'il existe toujours passe encore ; qu'il soit presque aussi vieux — ou jeune — que vous, cela impressionne. Vous qui avez de la difficulté à rester cohérent plus de dix jours... On vous envoie à la conférence de presse. On vous y accueille autrement qu'à Montréal ou Paris. Ciné-Campus respecte le cinéma et ses membres ! La « famille » se présente à vous. Léo Cloutier vous salue et vous remercie d'être là. On vous canarde de chiffres. Depuis sa création, 1990 longs métrages, 480 courts métrages, 1 200 000 spectateurs, 250 000

km de pellicule (1,6 fois l'équateur), etc. Il est tôt, vous êtes étourdi. Les chiffres ne vous disent rien, disons. Et le rapport qualité/prix ?

Des abonnements de 40 \$ pour adulte, 25 \$ pour étudiant, 95 \$ pour la famille, et cela pour une possibilité de 150 films. La qualité : la programmation régulière (œuvres récentes) ; Cinéma d'hier et d'aujourd'hui (de répertoire) ; Ciné-Nostalgie, les choix du fondateur, Léo Cloutier, dont **Barry Lindon** (S. Kubrick), **le Roi et l'oiseau** (P. Grimault), **Citizen Kane** (O. Welles), etc. ; les Mardis de la Cinémathèque, choix de son conservateur, Robert Daudelin, avec entre autres **Arsenal** (A. Dovjenko), **le Sang du condor** (J. Sanjines), **Mouchette** (R. Bresson), etc. ; la Semaine du cinéma québécois ; Pour le plaisir des jeunes et Spécial ado.

On parle des 9000 membres de la belle époque, des 4700 de l'an dernier et du seuil de fonctionnement de 5000. On se réjouit d'être toujours debout. Vous savez que cet organisme sans but lucratif est unique au Québec, au Canada. Vous savez que même dans la région parisienne, il n'existe pas de tel ciné-club. Vous croyez qu'ils peuvent en être fiers. Quelqu'un se lève et le dit tout haut. Il y aura toujours des gens pour y croire et pour agir avant tout. Vous vous contenterez d'assister aux représentations. Ce sera déjà cela... On vous promet que vous en aurez plein la vue ! ■

aimerait revoir mais qui sont indisponibles, lois du marché obligent.

Le président-fondateur de votre ciné-club aurait-il perdu sa foi en CINÉ-CAMPUS ? L'âge aidant (j'ai 77 ans cette année), ne verrait-il, comme les pessimistes, que le verre mi-vidé ?

Rassurez-vous !!! Le programme de cette 25^e saison a mille atouts pour nous redonner courage et forces.

[...] CINÉ-CAMPUS a 25 ans. CINÉ-CAMPUS veut vivre. C'est pourquoi en plus de vous souhaiter une bonne saison de cinéma, je vous invite à doter CINÉ-CAMPUS d'un ticket qui lui permettra d'atteindre d'autres anniversaires. Faites un cadeau à vos amis et, surtout, à vos enfants en leur faisant découvrir le cinéma de qualité incitez-les à s'abonner.

Que le spectacle commence ! »

*Léo Cloutier, président
(Extrait du calendrier saison 1992-1993 du Ciné-Campus)*

Les 25 ans d'une programmation variée et de qualité. Bravo!
(Photo : Daniel Marchand, R.L.Q.)

